

DVC 1357A + 1356A (M518). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 16/3/2022.

*Datation* : ca 375 av. : le nouvel alphabet est parfaitement assimilé, et, dans λαβεῖν, la fausse diphtongue est notée EI. Le consultant de 1358B, sans doute une affaire de malédiction, est probablement un compagnon du consultant de 1356A. Les deux individus ont dû consulter en même temps : les deux mains sont différentes, mais les styles graphiques sont contemporains, ainsi que les normes orthographiques. Les deux consultants seraient donc athéniens, ce qui est évident pour la face B, et que l'on déduit pour la face A.

(DVC 1357A)

Un abécédaire en gravure serpentine, de la même main que l'inscription 1356A, et qui forme un cadre à cette dernière :

[ΑΒΓ]ΔΕΖΗΘΙΚΛΜ[N]ΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

(DVC 1356A)

ἡ γυναῖκα λαβεῖν λ[ῶιον]  
καὶ ἄμεινον ;

*Vaut-il mieux prendre femme ?*

Il est presque évident que les deux inscriptions sont de la même main, en particulier en raison de la forme du *éta*. Aucun indice ne permet d'identifier le dialecte, mais le rapprochement avec l'inscription du verso, 1358B, suggère qu'on est en présence de deux Athéniens qui sont venus consulter ensemble. Dans ce cas, l'abécédaire de la face A aurait une fonction pédagogique : il se présente en effet comme un modèle du nouvel alphabet décrété à Athènes en 403/2, lequel avait vocation à devenir l'alphabet unifié du monde grec, ce qui, effectivement, s'est réalisé en l'espace d'une génération.

Cet abécédaire comporte exactement 24 lettres, dont les formes correspondent à peu près à celles d'aujourd'hui : rappelons que *zêta* de forme Z est une forme cursive tardive, que *thêta* de forme Θ ne se répand qu'à partir du IIe s. av., que *pi* dissymétrique reste de règle jusqu'au IIe s. av. Le *xi* sans haste étonne, mais correspond bien à la forme la plus récente de l'alphabet milésien.

La manière dont le consultant a disposé sa question semble indiquer qu'il a d'abord gravé l'abécédaire.